ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 ar

Gironde et limitrophes 8 » 15 f. 28 f. Prance et Colonies... 8 50 16 f. 30 f. Etranger...... 10 » 20 f. 40 f.

Un Programme de Gouvernement colonial

nos possessions peuvent jouer dans notre issance économique donne aux quesons d'administration coloniale un intéret particulier, car chacun sait que, sans me intelligente et sage direction des af-laires, il n'est pas de prospérité possible pour un pays. Et puis, notre politique cooniale a été souvent si mal inspirée, si maladroite, certains gouverneurs ont tait preuve de si peu de capacité ou de sonscience, qu'on est bien fondé à redouler le retour des bévues ou des fautes passées quand il s'agira de tirer de « la plus grande France » les ressources dont ous aurons besoin

Pour ces raisons, un programme de souvernement colonial est chose digne au Dus haut point de retenir l'attention et le piquer la curiosité; et c'en est bien un, circulaire que vient d'adresser aux thes des colonies placées sous ses ordres M. van Vollenhoven, gouverneur général le l'Afrique occidentale française. Tout d'abord, le successeur de M. Wil-liam Ponty déclare qu'au cours du voyage

gu'il vient d'effectuer au Sénégal et dans les colonies du Sud, il a recueilli de nom-breuses doléan les sur le fonctionnement flu gouvernement général, et entendu criliquer avec vivacité la manière dont les pervices de Dakar conçoivent leur rôle. De cela, M. van Vollenhoven n'est pas très surpris, car il sait que de tous temps les organes de la périphèrie, qui sont au contact immédiat de la réalité, ont reprothé aux organes centraux leur autoritarisme et leur suffisance. De tous temps Bussi, les organes gentraux ont dénoncé les vues courtes et la préoccupation de l'immédiat lendemain » qui altèrent le jugement des fonctionnaires locaux.

Le gouverneur général ne veut pas essayer de vider cette vieille querelle, mais prétend, avec raison d'ailleurs, que la machine administrative ne peut bien marcher que si ses différents rouages sont bien en place et s'engrènent parfaitement. Et c'est pour en opérer le réglage comme il convient qu'il publie sa circulaire. Afin de pouvoir parler de façon judi-

rieuse des gouvernements généraux, M. van Vollenhoven fait l'historique de leur Institution, qu'a inspirée une pensée de décentralisation venue de la Métropole, et montre combien fut profonde l'erreur de pertain gouverneur général qui voulut faire, au contraire, de la centralisation. En se plaçant spécialement au point de vue de l'Afrique occidentale, expose-t-il, il y a en faveur de la doctrine décentralisabrice des arguments sans réplique. Les polonies de ce groupe diffèrent tant entre elles, par leur climat, leurs ressources, leurs populations, qu'on ne peut les sou-mettre ni à la même politique ni à la même législation. C'est l'argument administratif qui découle de l'argument géo-graphique et ethnographique. Ne risque-rait-on pas, en effet, d'administrer mal tout le monde si on voulait administrer tout le monde de manière uniforme ? Et puis, en enlevant aux organes lo-

L'importance considérable du rôle que caux toute initiative, et, partant, toute responsabilité, dit M. van Vollenhoven, en substituant sans cesse à la manière de voir et de faire de ceux qui sont sur place celle de ceux qui sont au loin, on provoque forcément le découragement et 'apathie. Les coloniaux sont des êtres avides d'action; il faut compter sur leur zèle et leur dévouement, et les laisser

Le propre de cette politique de décenralisation est d'être basée sur le concours des hommes et non sur la lumière des textes, et il en résulte que la méthode d'action qu'elle implique repose sur un contact permanent de toutes les personnes appelées à la pratiquer. C'est pourquoi le nouveau gouverneur général entend recevoir chaque semaine ses chefs de service et exige qu'ils se concertent entre eux. C'est pourquoi aussi il entre-prendra de fréquentes tournées, pour voir l'œuvre ceux qui fournissent le labeur le plus ingrat et leur inspirer confiance en se faisant connaître d'eux.

M. van Vollenhoven fixe ensuite dans sa circulaire ses attributions et celles de es lieutenants-gouverneurs et commissaires. Il le fait avec une précision et une clarté remarquables, en déclarant que les hauts fonctionnaires auxquels il s'adresse sont les organes de droit commun, qu'il est, lui, l'organe d'exception, et que, par conséquent, tout ce qui ne lui a pas été formellement attribué et tout ce qu'il ne est pas expressément réservé est de eur ressort et de leur compétence.

Et il continue en exprimant le désir que ses collaborateurs fassent preuve d'une personnalité accentuée, car il veut pouvoir estimer non seulement leur savoir et eur expérience, mais encore leur caracère. C'est pour cela d'ailleurs qu'il désire leur laisser une large initiative dont ils useront pour lui dire, sans réticence aucune, ce qu'ils pensent et pour adopter toutes mesures utiles au plein exercice de leurs fonctions. Une bonne administration ne consiste pas à prendre, en toutes choses, le parti moyen pour ne mécon-tenter personne. La suprême habileté, au contraire, c'est la franchise, et il faut tou ses droits et de ses devoirs en même temps que conscience de sa dignité. Ce sont ces sentiments, d'ailleurs, qui éveillent celui de la responsabilité, grâce auquel on a toutes chances de rester dans le droit che-

« Ayez confiance en vous-mêmes! dit en terminant le gouverneur général. Ayez confiance en ceux qui vous commanden comme en ceux qui vous obéissent! On ne fait rien de grand que par le cœur! Nobles paroles. Puissent-elles être en-

La circulaire de M. van Vollenhoven est, en même temps qu'un beau program me de gouvernement, une belle page de morale administrative. P. DIALA.

Les Monitors dans la Bataille

Rome, 26 août. - La marine italienne

Nome, 26 août. — La marme haneme vient de coopérer activement, avec le con-cours des monitors anglais, à la bataille du Carso, dans la terrible lutte engagée pour la conquête du massif de l'Hermada,

di barre la route de Trieste. Derrière ur olle, une nottille de torpilleurs et de ba

scadrilles d'aviateurs de la marine italien-e entrerent en action et allèrent bombar-er l'Hermada et les centres de résistance

tors et régler leurs tirs. Les torpilleurs et les bateaux chasse-sous-marins partirent en croisière vers Pirano,

doublant la pointe de Salo et longeant la côte d'Istrie. Ils cherchaient vainement les bateaux ennemis cachés dans les ports for-

Au jour, les monitors anglais, arrivés en face de Muggia pendant la nuit, étaient prêts à ouvrir le feu contre l'Hermada. Vers midi, quand le soleil eut dissipe la brume, le spectacle etait merveilleux. Les

urs furent d'une précision remarquable, les 305 faisaient sur l'Hermada des ravages ter-

ribles. L'ennemi ne bougea pas, ses avions restant prudemment dans leurs hangars, et ses torpilleurs dans le port. Les tirs des monitors anglais et italiens continuèrent,

réguliers, avec un succès remarquable. Les monitors anglais, qui ont des canons de moins longue portée que les nouvelles pièces italiennes, reçurent des projectiles envoyés par les batteries côtières de Sis-

tiana. Les obus tomberent à quelques cen-taines de mètres des bateaux, soulevant de

ctiverent leur tir, et, jusqu'au soir, le com

bat acharné continua, sans que les Autri-chiens réussissent à atteindre un seul ba-

monitors anglals de regagner leurs bases, et les monitors italiens, qui tiralent à vingt-

trois kilomètres de distance, lancèrent alor

rent feu et couvrirent d'une fumée sombre la ville blanche. Les navires rentrerent à leurs bases avec l'amiralissime Thaon di Revel, qui avait dirigé lui-même cette bril-

Rome, 24 août. — Les Autrichiens se préparent, depuis un mois, à évacuer Trieste. Toutes les archives de l'Etat et les objets les plus précieux qui se trouvaient dans les musées, les bibliothèques et les églises ont été enlevés et transportés en majeure partie à Vienne. On a procédé à des perquisitions dans les demeures privées des habitants fortunés ou des collectionneurs. Les

tants fortunés ou des collectionneurs. Les œuvres d'art, les peintures et les sculptures

ont été enlevées sans qu'aucun reçu ait été laissé à leurs possesseurs.

Les Angoisses de l'Empereur

Charles

Berne, 24 août. - Le brusque retour de

L'Empereur Charles désire

Les Autrichiens envisagent

projectiles de 380 sur la zone indus elle de Trieste. Les dépôts militaires pr

l'Evacuation de Trieste

eau allié

teaux antisubmersibles s'apprêtait à proté ger les monitors. Tous ouvrirent le feu con

L'Hiver prochain ?..

Nous recevons de nos lecteurs de nom-breuses lettres dont la forme varie suivant le tempérament de leurs auteurs. mais dont le fond peut se résumer ainsi « Vous nous donnez tous les jours de

copieuses dépêches sur les choses diverses et les aspects variés de la question de Stockholm, avec des considéra tions sur son évolution, sur les résolu tions et les irrésolutions des représenta-tions de chaque nation... Nous savons de reste qu'il n'en peut rien sortir, et nous n'en avons cure.

» Mais par contre, nous aurions le plus grand intérêt à savoir si nous aurons du charbon cet hiver; où, quand, et a combien nous en trouverons. On nous a fort doctement expliqué pourquoi nous n'en avions pas eu l'hiver dernier, et on a fait briller à nos yeux la pâle flamme de l'espoir qu'il n'en serait pas ainsi à l'avenir. Nous retombons dans la nuit de l'incertitude. Paris aura, paraît-il, du charbon à cent dix francs la tonne, et nous en sommes bien heureux pour le cerveau de la France, qui sera chauffé comme il convient; c'est le grand chauffage central. Mais les membres du pays, les provinces. de quel bois se chaufferont-elles pendant ce temps? Et notre province d'Aquitaine par exemple, si cruellement sacrifiée, ver-

ra-t-elle remonter sa température? "Si nous interrogeons des augures, et si nous leur demandons avec quot nous entretiendrons le foyer de l'autel domestique — le fourneau, pour l'appeler par son nom, — et si nous devons nous résigner constituer à grands frais un maigre stock pour ne pas éveiller la curiosité administrative, les augures ont de petits cli gnements d'yeux, des quarts de sourire : R Attendez.... ne vous pressez pas.... De-main, demain.... »

» De quoi demain sera-t-il fait? De désillusions ou de réalités? Le temps passe. Les charrettes de bois et de charbon pas-pent également dans la rue, mais sans B'arrêter à notre porte. Si nous pouvons compter sur du charbon à meilleur compte, qu'on nous le dise nettement et promp tement. Nous tiendrons le coup de l'émotion. Sinon, qu'on nous invite à réunir par tous les moyens humains un combustible quelconque. »

Nous tendons vers Qui-de-Droit des mains suppliantes. Exaucez le vœu de nos correspondants, messieurs du ravitaillement. Allons, un bon mouvement sur le papier! Les pouvoirs publics ne sont pas chiches de circulaires et d'avis divers gratuitement insérés par les journaux en dépit de la crise du papier : un communiqué précis et rassurant sur le chauffage sera accueilli avec allégresse. On lui fera le sort, en gros caractères, des com-

muniqués de victoire.

Ne nous traitez pas d'alarmiste. M. Lavisse, dont l'esprit de sagesse est notoire, visse, dont l'esprit de sagesse est notoire, disait hier dans un grand journal : « Il faut entretenir nos inquiétudes, car elles sont salutaires. Même il vaut mieux s'exa-gérer les difficultés de l'hiver prochain, afin que nous soyons incités à prendre Toutes précautions utiles. »

Nous sommes incités. Où, quand, com-ment et à combien devons-nous prendre pos petites précautions ?

Une Ecole des Arts et Métiers à Bordeaux

Montauban, 23 août. — Le Conseil général de Tarn-et-Garonne a donné un avis favora-ble à la création d'une Ecole d'arts et métiers à Bordeaux, et à la création d'écoles d'électricité dans les Alpes et les Pyrénées.

La Direction de l'Artillerie navale

Paris, 23 août. — M. Lancret, ingénieur général de 2e classe d'artillerie navale, est nommé directeur central de l'artillerie na-

Le Premier Navire en Ciment armé

UN LANCEMENT ORIGINAL Christiania, 24 août. - On a lancé hier avec succès le premier navire en ciment armé. Ces navires sont construits avec la guille en l'air, et c'est dans cette étrange position que le lancement a eu lieu.

Le navire, placé sur un radeau, glissa jusqu'à la mer, coula à une certaine profondeur, puis se redressa. La pavire qu'i la une certaine profondeur, puis se redressa. La pavire qui la une certaine profondeur, puis se redressa. deur, puis se redressa. Le navire, qui Jauge 200 tonnes, a été construit en trois semaines, mais la construction du prochain ne prendra que la moitié de ce temps. On entreprendra la construction de navires en ciment armé de 200, 500 et 1,000 tonnes. Le délai nécessaire pour la construction de ce dernier type sera de six semaines.

Désertion à l'Usine Paris, 24 août - Le conseil de guerre vient pars, 24 aout. — Le consent de guerre vient de condamner à trois ans de prison le nomble Meyer, du 261e, qui, détaché, en décemtre 1916, à l'usine Delaunay, à Belleville, où gagnait 13 fr. par jour, quitta l'usine penant près d'un mois et demi, sous prétexte e sofgner son cell malade.

En Allemagne

L'Agitation autour du Discours du Chancelier

Bale, 24 août. - Les journaux allemands continuent à donner sur la séance d'hier de la commission plénière du Reichstag des dé-tails qui permettent de voir qu'elle a été très agitée, et que des incidents très vifs se sont produits entre le chancelier et les dé-La « Gazette de Francfort » expose que les

députés, sans s'arrêter longuement au dis-cours de M. de Kuhlmann, ont entamé tout de suite une discussion sur les interprétations plus ou moins officieuses, par exemple
celle du comte de Schwerin Leovitz, du dernier vote du Reichstag Plusieurs députés
ont reproché au gouvernement de n'avoir
rien fait pour arrêter cette campagne que,
suivant les affirmations de l'un d'entre eux,
les milieux conservateurs et pangermanistes
ont menée jusque dans les casernes pour
démontrer que, malgré le vote du Reichstag
et les déclarations du chancelir sur ce sujet,
il adhérait au fond de lui-même à leurs
idées. suite une discussion sur les interpréta-

M. Michaelis a fait alors une première dé-claration. Cette déclaration, dit la «Gazette de Francfort», n'était indubitablement pas adroite, et elle a fait naître l'impression que

adroite, et elle a fait naître l'impression que le chancelier ne voulait plus adopter aussi nettement qu'il l'avait fait dans la séance du 19 juillet le point de vue alors défendu par le Reichstag.

La commission a suspendu aussitôt la séance. Des pourparlers ont eu lieu entre les groupes et le chancelier. On lui a fait remarquer que ses déclarations prétaient à croire qu'il avait changé d'opinion sur la motion de paix du Reichstag, et on ne lui a pas dissimulé sans doute que si c'était, cela pourrait avoir les plus graves conséquences pour la politique intérieure.

Le chancelier a préparé une deuxième déclaration.

« On ne peut pas me reprocher, a-t-il dit, que mon discours de ce matin ne soit con-forme à mes déclarations du 19 juillet, que, d'ailleurs, je maintiens toujours. » Entre temps, les partis de la majorité avaient préparé une déclaration qu'a lue M. Ebert, et manifestement dirigée contre les premières déclarations de M. Michaelis. Le journal laisse d'ailleurs entendre que l'incident aura probablement moins de con-séquences, la deuxième déclaration de M.

Le Chancelier va conférer Bale, 23 août. - On mande de Berlin, 22 «On disait aujourd'hui dans les milieux parlementaires que des pourparlers sont en cours entre le chancelier et les divers par-tis pour convoquer des délégués des partis pour la discussion préliminaire de ques-

Michaelis ayant donné satisfaction aux dé

tions importantes. » Les Buts de Guerre discutés

a nouveau par la Commission du Reichstag Zurich, 24 août. — A la troisième seance de la grande commission du Reichstag, qui s'est tenue hier matin jeudí, il fut de nouveau longuement question des buts de guerre. Un député du parti national-libéral prit la parole pour critiquer la résolution de paix du 19 juillet. Selon ce député, la paix qui s'inspirerait de cette résolution serait un triomphe pour les adversaires de serait un triomphe pour les adversaires de l'Allemagne. Au lieu de renoncer aux an-nexions, l'Allemagne doit en exiger; elle doit encore réclamer des indemnités suffi-santes pour payer les frais de la guerre. M. Erszberger déclare. «La résolution de tance que la guerre sous-marine; le ne nie pas l'efficacité de la guerre sous-marine, mais cette efficacité n'a pas rendu super-flue notre résolution de paix.» Les paroles de M. Erszberger soulevèrent

applaudissement des socialistes mino-Le député national-libéral Stresemann ré ique : « Ce serait un crime de conclure la ix sans annexions. » stresemann exige des annexions à l'est

M. Helfferich prit alors la parole et assu-ra que c'est l'Angleterre qui a déclenché la guerre afin de se débarrasser de la concur-rence de l'Allemagne, et il termina par une apostrophe violente à l'adresse de M. Lloyd George.

Un député conservateur parla dans le même sens : « Un des buts de l'Allemagne dans cette guerre, déclara-t-il, est la destruction

du despotisme anglais. » Les Déclarations de Michaelis et l'Opinion suisse

Zurich, 24 août. — Les déclarations du chancelier ont produit ici une vive sensation, mélangée d'un peu de stupeur, car, dans les milieux intellectuels de la Suisse dans les milieux intellectuels de la Suisse allemande, on avait pris au sérieux l'adhé-sion du chancelier, et, par conséquent, du gouvernement, à la formule de paix de la majorité du Reichstag. Cette nouvelle preu-ve de la fausseté du gouvernement alle-mand est une excellente propagande pour

L'Alsace-Lorraine changée en Duché allemand

Bâle, 23 août. - Le bruit court dans les milieux gouvernementaux allemands qu'un changement de la constitution d'Alsace-Lor-raine serait imminent. L'Alsace-Lorraine ceserait d'exister comme pays d'empire et de-iendrait un duché où devait d'abord être ap-selé un prince bavarois; mais, par suite du efus du candidat envisagé, le futur régent lu duché serait un prince de la branche catholique d'Urac.

La discussion à ce sujet viendrait au
Reichstag dès le mois de septembre.

Les ducs et princes de l'Urach descendent du mariage du comte Guillaume de Wurtemberg et de la baronne Wilhelmine de Tunderfelt. Le chef actuel de la maison est né en 1864 et fils d'une princesse de Monaco. Il a un frère né en 1865, et c'est lui qui paraît visé par la note ci-dessus.

Encore des Zeppelins

sur la Hollande Amsterdam, 24 août. — Mercredi matin, on a aperçu, à Hassen, quatre zeppelins, qui furent poursuivis par une automobile militaire armée de mitrailleuses. Cette automobile continua sa poursuite en passant par Vries, Zuidlaren et Kropswolde, mais les zeppelins volaient à une telle altitude, qu'il était impossible de les atteindre

Le Contrôle du Pain

l'empereur Charles à Vienne est du à la gra-vité de la situation militaire sur le front ita-lien. On dit à Vienne qu'il va bientôt retour-ner au Carso pour assister aux opérations. Ces nouvelles montrent l'inquiétude causée Paris, 24 août. — Sont nommés contrô-leurs des moulins, les meuniers dont les noms suivent : dans les cercles militaires autrichiens par les succès italiens.

Ariège: M. Rousse, minotier à Foix. Aude: M. Jougla, minotier à Villefranhe-de-Rouergue. Aveyron M. Gilles, minotier à Villefranhe-de-Rouergue. Cantal: M. Pignaniol, minotier à Aurilardemment la Paix Charente: M. Portier, minotier à Jarnac. Charente-Inférieure: M. Gourgues, mino-

Zurich, 24 août. — L'empereur Charles a reçu en audience le président et les vice-présidents de la Diète de Croatie. Il a terminé son allocution par une déclaration au sujet de la paix qui est très commentée : ter à Cozes. Corrèze : M. Jaubert, minotier à Tulle. Dordogne : M. Decoux-Lagoutte, minotier « Nous sommes obligés, a-t-il dit, de dési-rer la fin de cette affreuse guerre dans le plus bref délai possible. Pour ma part, je ferai tous mes efforts pour obtenir une paix honorable. Croyez bien que cette guerre ne durera pas un jour de plus qu'il n'est stricte-ment nécessaire. » Haute-Garonne: M. Tarbouriech, minoer à Toulouse. Gers : M. Rosapelly, meunier. Gironde : M. Turpaud, meunier à Castets-

Landes: M. Larran, minotier à Peyreno-Lot: M. Nuville, meunier à Souillac. Lot-et-Garonne: M. Delprat, meunier à Basses-Pyrénées : M. Heid, minotier à Hautes-Pyrénées: M. Vives, minotier & Pyrénées-Orientales : M. Blanich, meunier d'Asnières, et est tombé dans la Seine.

Le pilote Divedain, engagé sous son appareil, a été repêché. Les deux autres passagers, MM. Jolivet et de Hochepied, se sont à Enveitg.

Deux-Sèvres: M. Brouillac, meunier à Tarn: M. Timbal, meunier à Saint-Sulsauvés à la nage. Tous trois légèrement blessés, ont été transportés à Beaujon. L'appareil, brisé et hors d'usage, a été re-pêché par les mariniers. Cet accident est at-Tarn-et-Garonne : M. Dagrand, meunier a Montauban. Vendée : M. Bujard, meunier à Fonte-

Vienne: M. Goux, minotier à Poitiers.

Les Pâtissiers chez M. Viollette

Paris, 24 août. - Une délégation du Co-

s proportions promises.
Afin d'améliorer le sort des pâtissiers, M.

Afin d'amellorer le sort des patissiers, M. Viollette a accepté en principe d'accorder au Comité de défense le soin de répartir le sucre aux intéressés. De cette manière, on éviterait des pentes de temps et des fuites analogues à celles constatées dans une grande ville du Midi, où le sucre destiné aux pâtissiers va en ne sait où.

On assure, en outre, que les pâtissiers n'utilisant plus de farine, la question serait envisagée de leur permettre l'ouverture de leurs magasins un jour de plus par semai-ne à partir du mois d'octobre.

Deux Accidents mortels

Un Hydravion tombe en Seine

Paris, 23 août. - Un hydravion triplace,

appartenant à l'usine de constructions de la pointe de l'île de la Jatte, qui était sorti ce matin et qui avait fait déjà trois voyagés, a capoté au retour dans le voisinage du pont

Parls, 23 août. — Le lieutenant-pilote Di-dier, qui évoluait hier matin au-dessus du camp du Bourget sur un avion Spad, a fait une chute mortelle par suite d'une panne de moteur.

A Villacoublay, le lieutenant Sals exécutait un vol, hier soir, quand l'appareil capota et vint s'écraser sur le sol. Le lieutenant est mort pendant son transport à l'hô-pital militaire de Versailles. C'était un of-ficier de grande valeur, qui avait accompli sur le front de multiples exploits.

Les Mobilisés de l'Usine

ne chasseront pas sans Permis Paris, 24 août. - Le ministre de l'agricullisés des usines ne seront pas dispensés du permis de chassa.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

AU REICHSTAG Paris, 24 août - De ce qui vient de se asser à la grande commission du Reichsag, le Matin retient ceci : 1º Pour le moment, l'Allemagne gouver-nementale et ses alliés sont dans un désac-

cord qu'il serait imprudent d'exagérer, mais absurde de négliger; 2º Les deux hommes qui vont diriger la diplomatie de l'empire, Michaelis et von diplomatie de l'empire, Michaelis et von Kuhlmann, sont parfaitement décidés à faire de l'opportunisme, sans se laisser engager par aucune agitation parlementaire ou autre à adhèrer à des formules qui les gêneraient au moment de la paix.

Une telle attitude nous impose une vigilance encore plus grande que dans le passé.

L'ESPAGNE ET LE MOUVEMENT

REVOLUTIONNAIRE Ce qui vient de se passer en Espagne n'est ni plus ni moins qu'un commencement de révolution qui avait pour but l'établissement de la République. Gustave Hervé l'affirme dans la Victoire, en un article où la censure a fait des coupes sévères. Si le mouvement a échoué, c'est parce que l'armée est restée du côté de ordre établi et a fait une répression exemplaire:

La répression ne supprime pas le problème angoissant qui se pose devant la monarchie espagnole.

Après comme avant la répression, l'Espagne, de par sa position géographique, est bloquée: la crise économique qui a déclen-ché les éléments ouvriers ne peut plus aller qu'en s'aggravant. Les navires de commer ce sont rares. Le gros de la flotte commer iale est entre les mains des alliés; nature ement, ceux-ci commencent par se servir eux-mêmes. Pour le charbon, l'Espagne est ributaire de l'Angleterre. Son industrie coinnière ne vit que par l'importation du oton américain. Qu'arrivera-t-il si les Etatsmis réservent demain tout le coton pour es alliés? Nouvel accroissement de misère our la classe ouvrière espagnole! Que de roubles encore en perspective! La démocratie vient d'essuyer une défai-

La democratie vient d'essayet due deva-te en Espagne. Mais le parti conservateur espagnol s'i-magine-t-il, quand nous aurons démoli les deux kaisers d'Allemagne et d'Autriche, ce qui n'est plus qu'une question de mois, qu'il sera de taille à barrer longtemps la route à la démocratie en Espagne?

ALMEREYDA

M. Clémenceau poursuit sur la table d'opération de l'Homme enchaîné la disection de la Note officielle expliquant la mort d'Almerevda, travail minutieuse ment fait, qui aboutit à ce résultat :

Le roman du pendu qui se dépend lui-même ne peut en rester la. Nous savons maintenant comment les prisons de M. Vimaintenant comment les prisons de M. Viviani sont tenues. Les sanctions qu'il a prises contre autru, ne sont peut-être qu'une amorce de celles qu'il peut encourir. La mort d'Almereyda ne nous intéresse que dans ses rapports avec le procès de la pro-pagande antipatriotique dans l'étrange tor-peur du gouvernement chargé de veiller sur la patrie en proie à l'invasion allemande. C'est pourquoi nous aurons sans doute be-soin d'autres éclaircissements.

De son côté, le Cri de Paris apporte des récisions inédites sur le cas du mort de Fresnes, précisions où la censure a mis des blancs par places. Lisons ce qui de-

Almerevda était simplement inculpé de Almereyda etam simplement inculpe de divulgation de documents secrets. Il avait écrit pour le « Bonnet Rouge » un article qui fut interdit par la censure. L'article ne fut pas publié, mais envoyé sous enveloppe aux seuls abonnés du journal. Seulement, il fut reproduit en Suisse et en Allemagne. Il y

Il disait, non sans logique, que si on l'ar-rétait pour avoir divulgué ces documents, il faudrait poursuivre également ceux qui les lui avaient fournis. Il menaçait de

Mais en tout cas, Almereyda ne pouvait itre condamné à une peine bien forte pour es faits qui lui étaient reprochés, et l'on 'étonne qu'il ait suffi de si peu de chose pour le décider quatre fois à s'imposer le Sa mort ne mettra pas fin au scandale, car il ne disparait pas tout entler. Pas mal de traces écrites de ses opérations diverses subsistent après lui. Elles sont en lieu sur et il n'est pas douteux qu'elles verront le jour.

Aux Etats-Unis

M. WILSON REÇOIT LA MISSION JAPONAISE

Washington, 24 août. — M. Wilson a reçu la mission japonaise. Des discours em-preints d'une grande cordialité ont été

LES ROIS DE L'ACIER ONT GAGNÉ PLUS D'UN MILLIARD New-York, 24 août. — La corporation de l'acier a réalisé un bénéfice de 1 milliard 50 millions de francs par ses fournitures de guerre.

WAGONS ET LOCOMOTIVES New-York, 24 août. - Répondant à un ap pel de la Russie, le gouvernement américain a décidé de lui envoyer dans un bref délai 2,500 locomotives et 40,000 wagons.

LE PRIX DE LA HOUILLE New-York, 24 août. — Le président Wilson a fixé le prix de la houille bitumineuse, prise au carré de la mine, à 10 francs la tonne dans les grandes exploitations, et à 15 francs dans l'ouest. C'est une réduction le 5 francs par tonne sur le prix fixé par a conférence des propriétaires de mines en juin. On croit que le président va mainte nant nommer un dictateur du combustible.

Bel Exemple de Fraternité navale Paris, 23 août. - Le 6 août, le vapeur américain «Campana» était torpillé et coulé par un sous-marin; mais il avait pu appeler au secours. Un bâtiment français l'avait entendu; ce-On batment trançais l'avait entendu; celui-ci, en arrivant sur le lieu du naufrage,
fut à son tour attaqué au canon et à la
torpille. Il riposta énergiquement, malgré
les pertes que lui infligea le feu meurtrier
du sous-marin, et l'obligea à disparaître.
Le ministre de la marine a cité à l'ordre
de l'armée le second maître Le Stum, le
quartier maître Le Foll, les matelots Moalic et Meynien, tués en accomplissant leur
devoir. Cinq médailles militaires et dix croix de guerre ont été accordées à des officiers ou marins pour leur brillante conduite au cours de ce combat.

Leur commandant, le lieutenant de vais-seau Esteva, déjà blessé précèdemment et cité à l'ordre de l'armée, est inscrit au ta-bleau d'avancement pour le grade supé-rieur L'enseigne de vaisseau auxiliaire Deli-gnac reçoit la croix de la Légion d'hon-neur.

Navires allemands remis par Cuba

New-York, 23 août. — Le gouvernement de Cuba a remis aux Etats-Unis les navires transatlantiques allemands « Olifant», « Ba-varia», « Adelheid », « Constantin », qui jaugent près de 20,000 tonnes. Le président de la République de Cuba, M. Menocal, s'était absolument réfusé à prendre en considération les offres de ra-chat qui lui avaient été faites. Ces navires seront mis au service des alliés sous la direction du ministère de la marine des Etats-Unis.

Les Révélations de M. Gérard CE QUI DETERMINA L'ALLEMAGNE A NOUS ATTAQUER

Londres, 24 août. — La publication des némoires de M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, continue: « Il n'est pas douteux que l'affaire des lieutenants allemands à Saverne et l'atti-tude que prit alors la nation tout entière, Paris, 24 août. — Une delégation du Comité de défense des pâtissiers de France, composée de MM. Robaglia, Pages et Planque et d'un représentant de Bordeaux, a eu une entrevue avec M. Viollette dans le but de l'entretenir de la question du sucre, celui-ci n'étant pas réparti, disent-ils, dans le proportions promises aussi bien que le vote extraordinaire du Reichstag, alarmèrent fortement le parti milaire et qu'ils furent peut-être les fac-teurs qui décidèrent les défenseurs du vieux système militaire allemand en faveur d'une guerre européenne.

" Une autre raison de la déclaration de guerre immédiate fut l'emprunt consenti par la France à la Russie, conclu à condition que de nouvelles lignes de chemin de fer stratégiques seraient construites par les » Il existait cette croyance, en Allemagne, que la nation française était dégénérée et corrompue, et non préparée pour la guerre. Cette croyance devint une conviction, lorsqu'à la séance du Sénat français, les 13 et 14 juillet 1914, le sénateur Humbert exposa publiquement ce qu'il déclarait être la fai-

En Russie

La Russie a déjà mobilisé

12 Millions d'Hommes Genève, 24 août. - Du 1er août 1914 au 1er août 1917, plus de 12 millions d'hommes ont été mobilisés en Russie. 52,000 fabriques travaillent pour la défense nationale, occupant un demi-million d'hommes et plusieurs centaines de milliers de femmes.

Amélioration des Qualités combatives Pétrograd, 24 août. - Les nouvelles réretrograd, 24 aout. — Les nouvelles ré-cemment parvenues de l'armée signalent, avec un réveil de l'activité sur le front, l'a-métoration obtenue au point de vue des qualités combatives des troupes russes. L'in-térêt de la situation militaire y fait mieux sentir maintenant la nécessité de la disci-pline et de l'ordre.

Les Russes se replient vers Riga Berne, 24 août. - Le Communiqué alle mand ne signale aucun engagement dans la région de Riga. Par contre, il dit que les Russes ont évacué sans lutte les positions à 'ouest de l'Aa, entre Oding et Rigaun. Leurs positions se trouvent à quelques kilomètres à l'ouest de Riga.

Londres, 24 août. — Aucun développe-ment sensationnel ne s'est produit dans l'attaque allemande dirigée contre le front russe en avant de Riga. Les Allemands ont manifesté une plus grande activité sur le Dvina; mais il n'y a eu sur ce point aucur combat important. L'extrémité de la ligne russe, à l'ouest du front de Riga, s'est re pliée sur une distance de 3 à 8 milles, pa un mouvement tactique qui abandonne seu lement quelques terrains forestiers et ma récageux de médiocre valeur. Ce mouve ment a pour avantage de raccourcir et de consolider considérablement le front, en vue d'opérations défensives

Le généralissime Korniloff et la Discipline Petrograd, 23 août. - Les journaux annon ent que le général Korniloff arrive pour as sister à une nouvelle délibération du gouver nement sur son rapport concernant les me sures que le généralissime considère comme écessaires pour rendre à l'armée sa capacité Ce rapport et la discoussion dont il sera. l'objet soulèvent un vif intérêt.

Soukhomlinoff devant ses Juges Pétrograd, 23 août. - Les débats du procès intenté à l'ancien ministre de la guerre Soukhomlinoff et à sa femme, accusés, lui, de haute trahison, elle, de complicité, se sont ouverts devant le département de cassation du Sénat, assisté, pour la première fois en

Russie, par un jury.

Les deux accusés ne se reconnaissent pas oupables. Le tribunal siège dans la salle du Cercle des officiers de terre et de mer, un des plus vastes locaux de Pétrograd.

Le sénateur Tgantzeff, criminaliste éminent, préside les débats. Les accusés sont défendus par trois avocats.

Le nombre des témoins dépasse deux cents; parmi eux, se trouvent le président de la Douma, M. Rodzianko; M. Milioukoff; l'antien grand-duc Serge, en qualité d'ancien nspecteur général de l'artillerie; les anciens ministres de la guerre, général Polvanoff, et de la marine, amiral Grigorovitch, ainsi que d'autres personnalités civiles et militai-

Les débats ont lieu en public, mais la pre-L'Assainissement de Pétrograd Pétrograd, 24 août. — Le gouvernement. en vue du dégagement du trop plein de la population de Pétrograd, a décide de faire procéder à l'expulsion des éléments de la

oppulation présentant un danger au point le vue de la contre-révolution, notamment es anciens gendarmes et agents de la po-ice secrète, et à la révision des sursis d'ap-del des mobilisables résidant à Pétrograd, et à l'envoi au front de ceux qui seraient indûment exemptés. Il interdira ainsi à toutes les personnes n'ayant pas une auto-risation spéciale des autorités de la province et des autorités locales de rentrer à Pétrograd pendant la durée de la guerre. Ces mesures seront aussitôt mises à exé-

L'Agitation séparatiste en Finlande Petrograd, 24 août. — La situation en Finlande devient critique. Les Finois demandent la retraite des troupes russes et la fermeture des écoles russes. Le Sénat de Finlande n'a pas encore présenté à la confirmation de l'Assemblée constituante les lois votées par la Diète au sujet des droits des distances des différents russes et des juits en Fin-

Lenine serait en Suisse Amsterdam, 23 août. — D'après le « Nieu-we Rotterdamsche Courant », Lenine se

ouverait actuellement en Suisse. Le Lieutenant de Lenine arrêté Pétrograd, 24 août. — Il a été établi que le leader maximaliste Rosenfeld, alias Ka-meneff, principal collaborateur de Lenine et rédacteur du « Sten Journal », apparte-nait à la police secrète impériale de Kieff. a été arrêté sur l'ordre du ministre de

Front russo-roumain

Un Télégramme du roi George au roi de Roumanie Londres, 24 août. — Le roi George V a nvoyé au roi de Roumanie le télégramme

«Au moment où Votre Majesté est enga-gée dans une âpre lutte pour la défense du pays, je désire vous envoyer l'expres-sion de l'admiration du peuple britannique pour la façon magnifique dont les armées alliées, sous le commandement de Votre Majesté, ont combattu, et pour la résistance valeureuse qu'elles opposent aux assauts de l'ennemi

» Les peuples britanniques suivent avec attention le développement de la grande bataille qui se livre en ce moment, et ils ont confiance que la vaillance des troupes roumaines et russes, sous le commande-ment de Votre Majesté, neutralisera les efforts de l'ennemi.

Les forces britanniques, dans l'ouest, en cooperation avec leurs vaillants camarades rançais, frappent des coups durs contre l'ennemi commun et continueront, par tous les moyens en leur pouvoir, à donner toute l'assistance possible aux forces de Votre Majesté et de leurs alliés.

L'Incendie de Salonique

LES APPROVISIONNEMENTS DE L'ARMÉE D'ORIENT SONT INDEMNES Salonique, 24 août. — Dans l'incendie qui a détruit virtuellement la moitié de la ville, aucun approvisionnement militaire de quel que importance n'a été atteint.

La Paix du Pape

UNE ADRESSE DES EVEQUES D'ALLEMAGNE AU KAISER Zurich, 24 août. — Les évêques allemands, réunis en Conférence à Fulda, ont envoyé au kaiser le télégramme suivant :

« Les évêques allemands, réunis auprès de « Les évêques allemands, reunis auprès de la tombe de l'apôtre, se permettent d'envoyer à Votre Majeste l'expression de leur profonde vénération. Nous espérons et nous prions Dieu pour qu'il envoie bientôt à l'humanité la paix pour laquelle travaille Votre Majeste, et à laquelle le chef de notre Eglise souhaiterait tant de préparer la voie. » Signé : Cardinal VON HARTMANN. » Du grand quartier général l'empereur a répondu :

« J'envole mes remerciments les plus cha-leureux aux évêques réunis dans la ville sainte, et je joins mes prières aux vôtres pour que le Dieu des armées envoie bientôt la paix au monde, qui souffre tant des fureurs de la guerre. » LA NOTE DU PAPE

ET LE GOUVERNEMENT ANGLAIS Rome, 23 août — L'« Osservatore Roma-no» écrit: « Nous pouvons dire que le gou-vernement anglais, aussitôt après avoir reçu l'appel du sant père, se hâta de faire connaître au Saint-Siège que le gouverne-ment de Sa Majesté britannique en étudie-re les propositions avec le plus grande et ra les propositions avec la plus grande et la plus sérieuse attention. »

Au Danemark

ESPIONS BOCHES EXPULSES Copenhague. 23 août. — Une enquête avait été ouverte en juin contre le correspondant allemand du « Wedstendt » et plusieurs autres sujets allemands soupçonnés

LA BATAILLE DE VERDUN

La Côte 304 enlevée d'assaut Un Bond de deux kilomètres

Communiqué français du 24 Août (14 heures)

ontinué à bombarder efficacement les or- d'un kilomètre environ. ganisations allemandes. Nos patrouilles nt pénétré dans les lignes ennemies dans les secteurs de Souain et de Saint-Hilaire, et ont constaté la destruction complète de tout un matériel d'émission

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, ce matin, à quatre heures cinquante, nos troupes ont attaqué avec leur fougue habituelle les positions allemandes entre les BOIS D'AVOCOURT et le MORT-HOM-ME. Tous nos objectifs ont été atteints et D'UN SEUL ELAN, NOS SOLDATS ONT EMPORTE LA COTE 304, FORMIDABLE-MENT ORGANISEE PAR L'ENNEMI, AINSI QUE LE BOIS CAMARD, A

POUSSANT PLUS AVANT NOS SUC-CES, NOUS AVONS ENLEVE, AU NORD DE LA COTE 304, UNE LIGNE D'OU-VRAGES PUISSAMMENT FORTIFIES. ET ATTEINT LA RIVE SUD DU RUIS-SEAU DE FORGES, ENTRE HAUCOURT

ET BETHINCOURT. La profondeur moyenne de notre avan-ce dépasse deux kilomètres. Nous avons fait au cours de cette action de nouveaux En même temps, à l'EST DE LA ROUTE D'ESNES A BETHINCOURT, une vigoureuse offensive de nos troupes nous per-

mettait d'élargir nos positions au NORD

En CHAMPAGNE, notre artillerte a DU MORT-HOMME, sur une profondeur En Lorraine, nous avons aisement repoussé un coup de main ennemi sur nos petits postes vers MONCEL.

L'Importance de la Cote 304 d'après les Allemands

Paris, 24 août. — C'est le 7 mai 1916 que les Allemands parvenaient, après de furieux assauts, à prendre pied sur les parties septentrionales de la cote 304. Dès le lendemain, une communication officielle du grand quartier général publiée par tous les journaux allemands célébrait ce succès: « Hier après-midi commençait l'attaque décisive et vers le soir la totalité de la li gne principale de défense des Français è la cote 304 était prise. Le sommet lui-même que l'on n'occupe pas d'une façon perma-nente, comme c'est toujours le cas dans la guerre de positions moderne parce qu'il est trop exposé au feu de l'ennemi, est par-couru par nos patrouilles.»

Le 12 mai, une nouvelle note officielle insistait sur l'importance de la position : « La progression de nos troupes sur la rive gauche de la Meuse a, cette fois, un intérêt considérable parce qu'elle nous rend maîtres de positions dominantes de la plus haute valeur, dont la possession annule les avantages topographiques dont jouissalent jusqu'ici les Français.»

Du 23 Août (20 heures 55) De violentes actions locales se sont deoulées tout le jour autour d'une impor-

tante position ennemie connue sous le nom de Crassier-Vert et située immédiatement au SUD DE LENS. Nos troupes prirent pied sur le Crassier au début de la matinée et repoussèrent plusieurs contre-attaques au cours desquelles l'ennemi a subi de lourdes pertes et dans le corps à corps et sous nos feux d'artillerie.

Le combat se poursuit avec acharnenent pour la possession de cette position. Une attaque sur une des fermes organisées enlevées par nous dans la journée d'hier, au nord de la voie ferrée d'YPRES a ROULERS, a dû refluer sous nos feux

Notre ligne a été légèrement avancée au nord-ouest de Langemark. La lutte gérienne s'est continuée sans épit toute la journée, plus violente qu'elne l'a jamais été dans le même espace de temps depuis le début de la guerre. Hier, l'aviation allemande s'est montrée moins active. Les aviateurs ennemis semblaient peu désireux d'engager le combat à proximité des lignes.

Le nombre des rencontres n'en a pas moins été encore fort élevé. Le change-ment de direction du vent favorisait nos Douze appareils allemands ont été abattus en combats aériens et six autres contraints d'atterrir désemparés. Deux des nôtres ne sont pas rentres.

'un d'eux semble avoir pu atterrir sur plage d'Ostende. Au cours des attaques d'hier, nos avia-teurs ont travaillé avec succès en liai-son avec l'artillerie et l'infanterie. Les pérations de bombardement et de reconnaissance se sont poursuivies comme

d'ordinaire. Cinq tonnes d'explosifs ont été jetées au cours de la journée et de la nuit sur divers objectifs à l'intérieur des lignes ennemies.

Du 24 Août (après-midi) La Lutte se poursuit au Sud

La lutte acharnée continue aux portes La lutte s'est poursuivie avec violence cette nuit au sud de Lens : nos troupes occupent actuellement les tranchées allemandes immédiatement au nord-ouest du Crassier-Vert. L'ennemi a subi dans le corps-à-corps des pertes extrêmement éle-

de Lens

Des coups de main ont été aisément repoussés, la nuit dernière, par les troupes portugaises en deux points au NORD-OUEST DE LA BASSEE. L'artillerie allemande a montré de l'ac tivité cette nuit au NORD-EST D'YPRES.

Communiqué portugais

La situation a été de relative tranquillité pendant toute la semaine, après le combat du 14 de ce mois, malgré les bom-bardements réciproques et l'activité des Parmi le nombre de morts laissés par ennemi au dernier combat, il y a à ajouter trois officiers. Nous avons fait trois autres prisonniers après ceux indiqués antérieurement. Le moral des troupes es

Un Ultimatum du Pérou à l'Allemagne

Rotterdam, 24 août. - Le Pérou a envoyé un ultimatum à l'Allemagne.

Le chancelier a reçu le ministre du Pérou à Berlin.

Communiqués anglais | La Question de Stockholm

NOUVELLES PROTESTATIONS ANGLAISES Londres, 24 août. - M. Dorry, organisateur de la Fédération nationale des soldats et matelots démobilisés, a adressé au rol George le télégramme suivant :

« 250,000 matelots et soldats démobilisés protestent vigoureusement contre l'envoi des délégués anglais à Stockholm. Ces homms sont forts mécontents. Avons-nous combat tu et versé notre sang en vain?» La même organisation a adressé au premier ministre le télégramme suivant : « 250,000 hommes qui ont combattu à

Mons, sur la Marne, sur l'Aisne, à Ypres et à la bataille du Jutland protestent con-

tre l'envoi de délégués anglais à Stockholm. Nos sacrifices ont-ils été vains? Notre opinion compte-t-elle en Grande-Bretagne? A-t-on oublie nos efforts? Rappelez-vous que nous avons travaillé au salut de l'Europe. » En Espagne

LA DISSOLUTION DES CORTES

Madrid, 23 août. Un journai du soir ayant affirmé que M Dato était allé solliciter du roi le décret de dissolution des Chambres, M Sanchez Guerra a déclaré que cette allégation était dénuée de tout ACCIDENT DU ATTENTAT Madrid, 23 aont. — On mande de Barrueto qu'une cartouche de dynamite a éclaté dans la gare. Deux personnes ont été bles-

Les Pertes de la Marine espagnole Madrid, 24 août. — Le journal « Mundo » publie la statistique des pertes de la marine espagnole depuis le commencement de 30 navires ont été torpillés, qui jaugearem brut 65,047 tonnes. 5 ont touché des mines; lis jaugealent 12,503 tonnes 12,503 tonnes.

16 bateaux divers, jaugeant 40,864 tonnes, sont disparus par suite d'accidents.

Au total, l'Espagne a perdu 51 bâtiments de mer déplaçant 118,414 tonnes.

En résumé, c'est une perte de 20 % de la flotte au long cours et de 14 % des bateaux de grand cabotage.

Les Fumeurs

devront se restreindre Paris, 24 août. — Toutes les variétés de igarettes font défaut dans la plupart des vureaux de tabac de Paris. A la direction les manufactures, au ministère des finances, on répond, au sujet des plaintes qui sont applicables de la contra del contra de la contra de la contra del contra de la contra de la is sont parvenues à ce sujet, que le déve-ppement considérable de la consomma-on du tabac et, d'autre part, l'impossibi-té de dépasser la production actuelle — de lté de dépasser la production actuelle — de beaucoup supérieure à celle du temps de paix — sont les seules causes de la situation signalée. Comme il serait irréalisable d'établir une carte de tabac, il faudra en modérer la consommation. Il convient de noter que, depuis le début de la guerre, l'administration des tabacs est privée de la fabrication de la manufacture de Lille, dont le rendement entrait pour un sixième dans la production totale annuelle.

Les Semailles d'Automne

Paris, 24 août. — Le ministre de l'agri-culture s'est efforcé d'obtenir des services de l'armement le charbon nécessaire pour faire exécuter dans les meilleures conditaire executer dans les menteures condi-tions de rapidité le battage des céréales. Il a demandé en outre, aux directeurs des services agricoles de lui fournir dans le plus bref délai un état des quantités et des variétés de céréales de semences produites dans leur département, des quantités né-cessaires aux semailles d'automne du dé-partement et des stalles de someroes dispocessaires aux semailles d'automne du dé-partement et des stocks de semences dispo-nibles pour l'exportation vers les départe-ment déficitaires Aussitôt que les rensei-gnements lui seront parvenus, le ministre envisagera les dispositions d'ensemble qu'il aura à prendre avec le concours du dépar-tement du ravitaillement général pour que les cultivateurs aient la possibilité d'obte-nir les semences appropriées qui leur son nécessaires.

L'Affaire du « Bonnet-Rouge »

devant la Justice militaire

Le Directeur de la Sûreté générale est démissionnaire

tre Duval et tous autres par ordre du mi-nistre de la justice pour commerce avec l'en-nemi a été close. Les magistrats instructeurs nemi a été close. Les magistrats instructeurs déclarent qu'il n'y a pas de commerce avec l'ennemi, mais intelligence avec l'ennemi.

Dans l'état de guerre, la juridiction civile étant incompétente en matière d'intelligence avec l'ennemi, le juge s'est dessalsi, et le dossier a été envoyé pour instruire sur ce crime à la juridiction militaire.

N. B. — L'inculpation d'intelligence avec l'ennemi peut entraîner la peine capitale. LE CAS DE DUVAL Duval était l'objet d'une surveillance particulière en raison de ses voyages en Suisse. Fin mai dernier, il fui trouvé à la frontière porteur d'un chèque qui fut saisi et envoyé au deuxième bureau de l'état-major général. Le président du conseil ayant appris, dans les derniers deuxième du conseil ayant appris, dans d'ailleurs photographié sans que ni le ministre de la guerre ni le ministre de l'intérieur eussent eu connaissance de la saisie et de la restitution, demanda que l'affaire fût remise sans plus de délai entre les mains du garde des sceaux. Le chef militaire, qui était alors à la tête du service dont dépend le deuxième bureau de l'état-major général, et qui avait négligé de rendre compte au ministre de la guerre, a été l'objet d'un blâme.

Démission du Directeur de la Sûreté générale Le directeur de la Sûreté générale, alors directeur du cabinet du ministre de l'inté-rieur, ayant pris sur lui d'émettre un avis favorable à la restitution du chèque une fois photographié, sans avoir consulté le minis-tre et sans le mettre au courant de l'inci-den, a offert sa démission; elle a été accep-

Cette croyance devint une conviction, lorsqu'à la séance du Sénat français, les 13 et 14 juillet 1914, le sénateur Humbert exposa publiquement ce qu'il déclarait être la faiblesse et la non préparation de la France.

La Mort d'Almereyda

LA PLAINTE DE SES GENS N'EST PAS REQUE

Paris, 23 août. — Mme Emilie Clairo, accompagnée de son fils, Jean Vigo, et de son conseil, Me Paul Morel, s'est présentée hier devant M. Coularou, faisant fonctions de doyen des juges d'instruction, à qui elle a renouvelé les termes de sa plainte en justifiant de sa qualité. Pareille formalite a été accor anciens collaborateurs de Vigo Almereyda au « Bonnet Rouge », au sujet de leur plainte pour assassinat contre inconnu. Ils ont prétendu justifier de leur droit à se porter partie civile du fait de la mort tragique de leur directeur et du préjudice matériel et moral qui résulte pour eux de la privation de leur emploi. M. Coularou va examiner quelle suite il convient de donner à ces deux plaintes, et, après entente avec le parquet, il rendre une ordonnance admettant ces constitutions de partie civile ou les rejetant. C'est prématurément, en effet, qu'on avait annoncé que M. Drioux était, d'ores et déjà, chargé d'informer à ce sujet. Aucune mesure n'a encore été décidée par le parquet au sujet de la demande de contre-autopsie. On affirmait, d'ailleurs hier, que cette demande n'avait pas encore été officiellement envoyée au procureur de la République.

En attendant, M. Drioux a donne des instructions à la Santé pour que la surveillance exercée à l'égard de Duval soit resserrée encore. Les bruits de maladie concernant ce prévenu ne sont pas fondés.

Paris, 23 août. — Ce soir, M. Lescouvé, procureur de la République, a pris des réquisitions déclarant irrecevablé la plainte en assassinat déposée par les amis d'Alma-

L'ennemi tente de vaines contre-attaques

Hier, quatrième journée de la bataille. Sur le front des Alpes Juliennes. nous avons réalisé des progrès sensibles à l'aile nord de la ligne, et nous avons remporté de nouveaux succès à

L'ennemi réagit fortement à notre pression et multiplie ses retours offen-

Nos troupes repoussent des positions conquises ces contre-attaques et continuent à marcher avec hardiesse vers les objectifs.

Sur le Carso, la brigade de Pallanza (249° et 250° régiments) s'est couverte de gloire.

Après avoir enlevé à l'ennemi une position fortifiée au sud-est du Dosso Faiti, elle a su la maintenir avec une ténacité héroïque pendant trois journées d'une dure lutte.

succès: nos avions et nos dirigeables ont foudrové l'ennemi par un bombardement de plus de douze tonnes de projectiles. Le total des prisonniers capturés jus-

L'armée aérienne a coopéré hier au

qu'à hier soir est de 359 officiers et de 16,000 hommes de troupes. De petites actions locales d'une impor-

tance limitée se sont répétées sur les fronts du TRENTIN et de la CARNIE.

Bataille de Verdun

Le Kronprinz demande des Renforts Londres, 23 août. — Le succès remporté par les Français à Verdun cause à l'étatmajor allemand une vive inquiétude. Le kronprinz aurait fait appel au prince Ru-precht et lui aurait demandé d'envoyer des troupes pour le soutenir.

Ils essayent vainement de donner le change

Paris, 23 août. — Les dépêches allemandes ur l'offensive de Verdun sont nettement nensongères.

Les Allemands ont résolu de cacher à tout prix et les lourdes pertes qu'ils subissent et es rapides succès de nos troupes sur le es rapides succès de nos troupes sur le ront de Verdun.

C'est ainsi qu'ils affirment que dans la purnée d'hier nous n'avons occupé qu'une partie de Samogneux. Or, c'est le village tout entier — et non pas la partie sud — tont nous nous sommes emparés.

Selon un procédé habituel, les Allemands phantent victoire en pleine défaite, en déclarant que les armées françaises n'ont pas réalisé la percée.

clarant que les armées françaises n'ont pas réalisé la percée.

Ce procédé qui leur a servi déjà, lors des ttaques anglaises de Vimy, Messines, Wytshaeie et des attaques des Flandres, commence à être singulièrement usé. Nul n'ignore que les troupes franco-anglaises avaient des objectifs limités à chacune de ces attaques, et on ignore encore moins que ces objectifs ont été chaque fois atteints; grace à la foudroyante action de la préparation d'artillerie, au prix de pertes très minimes.

La bataille du 20 et du 21 août est une nouvelle preuve de l'excellence de cette tactique. C'est avec des effectifs restreints que nous avons culbuté, sur tout un front de la kilomètres les «vaillants» soldats allemands dont plus de 7,000 ont été ramenés par nous à l'arrière en qualité de prisonniers.

Communiqué belge

Le Havre, 23 août. Dans la nuit du 21 au 22, l'ennemi a fancé dans la région de NIEUCAPELLE plusieurs milliers de projectiles asphyviants de tous calibres. La journée du 22 a été relativement cal-

Dans la nuit du 22 au 23, une de nos patrouilles a pénétré dans une tranchée ennemie près de DIXMUDE; elle s'est retirée devant des forces supérieures.

Dans la journée du 23, faible activité gares ont été repoussés avec des pertes Le 21 août. l'adjudant de Meulemeeter a abattu son cinquième appareil ennemi; sous-lieutenant Tieffry son huitième,

Nouveau Bombardement aérien

et naval de Zeebrugge Londres, 23 août. — Communiqué de l'amirauté. — Notre service d'aviation naval a effectué hier, vers trois heures du matin, un bombardement sur le môle et les batteries de Zeebrugge. Quelques obus ont at-teint les objectifs. une autre attaque a également été effec-les au point du jour, hier matin, contre l'aérodrome de Ghistelles. Des bombes ont explosé près d'un hangar à l'ouest, où un incendie a éclaté. Tous nos appareils sont

Le Raid ennemi sur les Hôpitaux Londres, 23 août. - Le bombardement par les Allemands des hôpitaux qui se trouvent derrière les lignes françaises a eu lieu par une nuit très noire. Les Allemands ont lancé 300 livres de bombes, qui ont fait d'énormes cratères, et causé de terribles dé-

La première bombe est tombée sur une salle remplie de blessés allemands, qui hurdaient de frayeur. L'hôpital était plongé dans l'obscurité. On a commencé à faire des recherches parmi les débris.

A la lueur d'une petite lampe électrique de poche, une horrible scène se révéla. Neuf Allemands, tués par une bombe, étaient empilés, formant un horrible grange. Il empilés, formant un horrible groupe. Il fallut tout un travail pour trier et dé-blayer les gébris humains et retirer les bles-sés de dessous les morts. La scène était lumême nuit, trois autres hôpitaux taient attaqués. Les Allemands ne peuvent pas prétendre qu'il s'agit là d'une erreur, les hôpitaux en question étant fixés au même endroit depuis treis ans.

Pour accroître notre Flotte marchande

Buenos-Ayres, 23 août. — Un Syndioat ranco-anglais a acheté la flotte argentine le la Compagnie Mihanovitch, au prix de 0 millions 500,000 fr. D'après le Bureau Veritas, cette flotte compte 70 navires, dont la jauge brute varie nore 100 et 3,864 tonnes. Elle présente un tonnage brut total de 65,361 tonnes.

Communiqué rasse

Pétrograd, 23 août. FRONT OCCIDENTAL : Dans la direc-tion de TOUKKOUM, sous la pression de l'ennemi, nos troupes se sont repliées de la région de RAGAZEL et KEMPERN vers celle du LAC SCHLOZERN-FRAN-KENDORF.

Dans cette direction, l'ennemi a violemment canonné nos positions. Dans la région au sud-ouest du LAC BABITCH, un fort détachement d'éclaireurs allemands a été dispersé après un corps à corps et a laissé des prisonniers entre nos mains.

L'artillerie a manifesté une grande activité contre nos tranchées. Le brave général-major, de la division Krongliewski, a été contusionné en visitant les positions. Dans la région de la RIVIERE KEC-KAU, les avant-gardes ennemies ont dé-

ployé une grande activité. En VOLHYNIE, dans la direction de SOKAL, un bataillon ennemi a attaqué le 22 août dans la région de SBORYCH-WYDOUTKA. Ayant réussi à prendre pied dans nos tranchées près de SBO-RIYCH, il en a été rejeté par notre con-

FRONT ROUMAIN : Au cours de la nuit du 22 août, l'ennemi a attaqué nos posi-tions au nord-ouest de IAZLOYETZ, et s'est emparé d'une hauteur; notre contreattaque a rétabli la situation. Dans la direction d'OCNA, les combats

Dans la journée du 22 août, l'ennemi a lancé des attaques au nord de GROZEST-CHI, près de la distillerie, qui ont été repoussées par les Roumains. Dans la direction de FOCSANI, les Allemands ont également entrepris une attaque sur le front MONASTIORA-MENEC-

KESTCHI, dans la nuit du 22 août; cette FRONT DU CAUCASE: Fusillade, reconnaissances d'éclaireurs. AVIATION: Sur la côte de RIGA, un de nos appareils a abattu un hydravion allemand qui est tombé dans la mer.

Armée d'Orient

Salonique, 22 août.

Dans la région de NONTE et au nord de VETRENIK, deux détachements bul-Dans la BOUCLE DE LA CERNA, nos tirs de destruction ont allumé des incendies dan's trois batteries ennemies.

L'aviation a bombardé les établisse-ments ennemis de RAZIMBEY, dans la vallée de la CERNA. La Question de Stockholm

Des Mineurs anglals menacent de cesser le travail si on permet la Conférence

Londres, 23 août. — Au nom des mineurs du Warwickshire, cinq délégués sont venus aujourd'hui à Londres soumettre au premier ministre leurs vives protestations contre la Conférence de Stockholm et lui faire connaître leur décision arrêtée de soutenir le gouvernement et le Syndicat des gens de mer dans toutes les mesures qu'il prendront. Les délégués ont déclaré qu'ils suspendront même le travail dans les mines si on permet la Conférence de Stockholm.

Les Socialistes italiens

à la Conférence de Londres Rome, 23 août. - On annonce officiellement que le gouvernement a décidé d'ac-corder les passeports aux délégués du parti socialiste officiel qui participeront à la Con-férence interalliés de Londres. Ces délégués sont au nombre de trots; ils appartiennent tous à l'aile gauche du parti.

La Note du Pape

LES BUTS DE GUERRE DES ALLIES SONT IMMUABLES Rome, 23 août. — Les journaux publient, au suje de la Note pontificale, la note of-

ficieuse suivante:

«On a pu lire, ces jours derniers, certaines hypothèses émises dans la presse sur le moyen qu'adoptèrent les nations de l'Entente pour répondre à la Note du Souverain-Pontife. Il est évident que les accords anciens qui unissent les nations alliées doivent demeurer immuables. L'action militaire qui se déroule parallèlement à l'action diplomatique a pour but de modifier la carte de guerre de l'ennemi et d'atteindre les objectifs que les gouvernements français et italien ont assignés à leurs armées respectives.»

Le Kaiser fanfaronne et lance un Cri de Rage

contre l'Angleterre Bâle, 23 août. — Au cours d'une revue qu'il à passée hier dans les Flandres, le kaiser a léclaré notamment à ses troupes :

« Quand la volonté de Dieu nous donnerae Quand la volonté de Dieu nous donneratelte la victoire? Lui seul le sait. Il a misnotre armée à une dure école. Nous avons
maintenant à subir l'examen, Avec la vieille confiance en Dieu nous montrerons ce
dont nous sommes capables. Plus grande,
plus vaste est la tâche, plus nous voulons
la remplir joyeusement. Nous nous battrons,
nous combattrons jusqu'à ce que l'ennemi
en ait assez (sic). a ait assez (sic).

Dans ces combats, toute l'Allemagne a vu qui est l'inspirateur de cette guerre, qui est le principal ennemi : l'Angleterre. Chacun

sait que l'Angleterre est l'adversaire qui nous hait le plus. Elle sème cette haine contre nous dans le monde entier. Elle insuffie à ses alliés une haine et une envie de combat-tre toujours nouvelles. »

Le kaiser a ajouté : « A l'intérieur aussi, on sait que l'Angleterre est notre principal ennemi; la lutte est dure. Si l'Angleterre est fière de l'opiniatreté sur laquelle elle compte pour avoir la victoire, vous lui montrerez que vous pouvez faire aussi bien, mieux qu'elle, car le prix de la victoire pour l'Al-lemagne est la liberté de vivre, la liberté des mers, la liberté de ses foyers! Avec l'ai-de de Dieu pour termiserent de de Dieu nous terminerons le combat vic torieusement! »

Berne, 23 août. - Le kronprinz Ruprecht de Bavière a répondu à cette allocution impériale en assurant le kaiser que la vic-Imperiale en assurant le Raiser que la vic-toire des troupes allemandes sur les An-glais serait complète. Un déjeuner a réuni ensuito Guillau-me II, le kronprinz Ruprecht de Bavière et les principaux chefs allemands du front des Flandres.

L'Incendie de Salonique IMMENSES RAVAGES

60,000 PERSONNES SANS ABRI Salonique, 23 août. - Le quartier commerçant, presque tous les hôtels et plusieurs banques sont complètement détruits. L'incendie a pris naissance dans le quartier des derviches (yenikapu), habité par la population pauvre. Il s'est étendu rapidement

sous un fort vent du nord-ouest. Environ 60,000 personnes sont sans abri. Les pertes en biens et en approvisionne-ments sont énormes. Les bâtiments qui fai-saient face à la mer, y compris les bureaux ments sont enormes. Les barnetts qui rus saient face à la mer, y compris les bureaux des douanes, sont complètement détruits, ainsi que l'église de Saint-Dimitri et plusieurs autres églises et mosquées.

Les Réformés n° 1

Paris, 23 août. — Le sous-secrétaire d'Etat de l'administration générale vient de fixer au lundi 8 octobre prochain la date des examens exigés des candidats aux emplois accessés des candidats aux expensives des candidats aux emplois accessés des candidats aux emplois accessés des candidats aux expensives des candidats aux emplois accessés des candidats aux emplos des candidats aux emplois des candidats aux emplos des candidats plois réservés aux militaires et marins ré plois reserves aux initialres et marins re-formés nº 1 ou retraités, rangés dans la troisième catégorie (expéditionnaires dans les administrations publiques, receveurs buralistes, commis ambulants de l'octroi de

QUESTIONS MILITAIRES

LES PERMISSIONS POUR VENDANGES L'époque des vendanges est prochaine; M. le Ministre de la guerre se préoccupe, dès maintenant, du concours à apporter aux populations viticoles pour assurer une récolte qui représente un des éléments importants de la richasse nationale. la richesse nationale. Le renvoi à la terre de tous les viticulteurs

du service armé de la classe 1891 et des plus anciennes, de tous les viticulteurs du ser-vice auxiliaire ou pères de cinq enfants des classes 1895 et plus anciennes, qui doit être terminé le 15 septembre, constitue déjà une aide très efficace, mais M. Painlevé a jugé bon de la compléter par les mesures suivantes, qui seront bien accueillies, particulièrement dans le département de la Girord

Une permission de vendanges de vingt jours sera attribuée à tous les viticulteurs en service dans la région, à l'exception des hommes à l'instruction (classe 1918 et récupérés du service armé) et des hommes relevant du ministre de l'armement. Cette permission sera accordée, autant que possible, à la date choisie par l'intéressé, étant entendu qu'elle n'empêchera jamais le départ d'un homme pour le front,

jamais le départ d'un homme pour le front, si son tour est venu.

Une permission de trente jours sera, en outre, attribuée avant le 1er novembre à tous les foudriers, tonneliers et cercliers en service dans les régions, avec la même restriction que ci-dessus pour les hommes à l'instruction et ceux relevant du ministre de l'armement, auxquels il faut ajouter les hommes employés comme tonneliers par le service de l'intendance service de l'intendance.

Des équipes de travailleurs militaires se-Des équipes de travailleurs militaires se-ront mises à la disposition des commissions départementales dans un certain nombre de départements, parmi lesquels, dans la 18e région : la Gironde, la Charente-Infé-rieure, les Landes, les Basses-Pyrénées et les Hautes-Pyrénées. Enfin des chevaux et des mulets seront prétés aux viticulteurs dans les conditions ordinaires, pendant toute la période des

ordinaires, pendant toute la période des vendanges.

Une circulaire vient d'être adressée, à cet effet, à tous les commandants de région, qui règleront eux-mêmes les cas particuliers oui pourront se présenter, d'accord avec les commissions départementales Ainsi se trouve réglée une question qui préoccupait au plus haut point tous nos viticulteurs girondins. Nous sommes cer-tains que, dans la 18e région, les instruc-tions ministérielles seront exécutées au mieux des intérêts généraux, pour le plus

Un grand «As» disparu

Dorme, le recordman de vitesse, a été tué en combat, le 25 mai. La Guerre Aérienne Illustrée lui consacre un numéro spécial. On y trouvera, dans une enquête lui rendant un suprême hommage, les opinions de M. Daniel Vincent, commandant du Peuty, commandant Brocard, commandant Leclerc, capitaine Guynemer, capitaine Auger (tué), lieutenant de La Tour, lieutenant Partridge, sous-lieutenant Nungesser, sous-lieutenant Tarascon, sous-lieutenant Viallet, adjudant Jailler, adjudant Vitalis, adjudant Larroul; des articles signés Jacques Mortane, Jean Daçay, adjudant Guignet, sous-lieutenant Viallet, etc., etc. La Guerre Aérienne Illustrée, la revue idéa-le de tous ceux qu'intéresse l'aviation, est en rente dans les dépôts de la Petite Gironde: 50 centimes le numéro.

BORDEAUX

25 AOUT 1916

Poursuivant leur dernier succes, les Russes prononcent une avance générale sur tout le front de l'Asie-Mineure. Les Turcs, menacés par cette poussée victorieuse, ont évacué Bitlis.

Légion d'Honneur

Sont inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur, pour chevaller : Alphonse Meyer, sous-lieutenant au 37e régiment d'infanterie odoniale « Officier d'une bravoure et d'une énèrgie exceptionnelles, qui a déjà à son actif plusieurs actions d'éclat, notamment le 9 juillet 1916, où il a grandement contribué par sa ténacité et son sang-froid à la prise d'une position importante. A l'attaque du 9 mai 1917, a entraîné sa section à l'assaut avec sa vigueur habituelle, a pénétré à l'intérieur de la position ennemie puis a maintenu ses hommes pendant toute la journée à quelques mètres d'un ennemi très superieur en nombre, et malgré des contre-attaques répétées.»

nombre, et malgré des contre-attaques répétées.»

Léonard, soldat brancardier au 117e régiment d'infanterie: « Brancardier d'un courage et d'un dévouement légendaires. A notamment été relever sur le terrain, sous une grête de balles, le 7 mai 1917, un officier mortellement frappé. A obtenu la médaille militaire comme récompense de son calme imperturbable et de son mépris absolu du danger. »

Voiron, aumônier volontaire à un groupe de brancardiers divisionnaires: « Sur le front depuis le début de la campagne, n'a cessé en toutes circonstances de donner des preuves de courage et d'esprit de sacrifice, accompagnant quotidiennement, et sous les plus violents bombardements, les colonnes d'attaque, pour exercer son ministère. En particulier, le 25 mai 1917, a fait preuve de la plus grande abnégation, en allant relever des blessés sur une reute battue par l'artillerie ennemie, aidant à leur transport et se dépensant sans compter. Déjà cité à l'ordre. »

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire : daille militaire:

Ardurat, soldat au 418e régiment d'infanterie: «Très bon soldat Conducteur d'une voiture de compagnie. À traversé un violent barrage d'artillerie pour ravitailler son unité.
Très grièvement blessé le 16 mars 1917. »
Bernardin, sergent à la 10e compagnie du
41se régiment d'infanterie: «Très bon sous-officier. Très grièvement blessé le 1er juin 1917,
en se prodiguant sous un violent bombardement de gros calibre, pour maintenir l'ordre
et donner les premiers soins à plusieurs de
ses hommes blessés. Déjà cité trois fois à
l'ordre.»

Allocations militaires

M. le Préfet de la Gironde nous communique l'avis ci-après : que l'avis ci-après:

« La loi du 4 août 1917 a élevé, à partir du même jour, à 1 fr. 50 au lieu de 1 fr. 25, et à 1 fr. au lieu de 0 fr. 75 par jour le taux des allocations militaires et des majorations destinées aux enfants. Rien n'est changé en ce qui concerne les ascendants, dont l'allocation reste fixée à 0 fr. 75 par jour.

» Conformément aux instructions de l'autorité supérieure, ces augmentations et les rappels nécessaires ne seront acquittés aux ayants droit qu'au moment des paiements de la période 28 août 24 septembre, soit après cette dernière date.

» Les paiements à échéance du 27 août ne mentionneront dès lors aucune augmentation.»

Ligue de Défense industrielle et Commerciale

L'INDEMNITE DU COMBATTANT La Ligue nationale française, dans un La Ligue nationale française, dans un but de patriotisme et de paix sociale, a pensé au lendemain de la guerre. Que devrons-nous à nos combattants? Tout. Qu'at-on prévu pour eux? Rien. La Ligue, estimant qu'il fallait partager équitablement entre tous les Français de l'arrière l'indemnité du combattant a fait déposer par demnité du combattant, a fait déposer par M. Ch. Leboucq, député de Paris, membre de son Comité directeur, un projet de loi dont rein l'écorprise.

Tout homme qui aura appartenu à une unité combattante et qui figurera, avant la revision des grades, comme sous-officier ou soldat, sur les contrôles de l'armée, recevra, lorsqu'il sera rendu à la vie civile, une indemnité de sortie de campagne.

**X L'indemnité sera proportionnelle au temps passé en unité combattante, avec majoration d'un cinquième par enfant vivant à l'époque du versement.

** Elle sera versée en deux fractions égales: la première, dans le mois de la libération; la seconde, un an après.

** Elle sera payable chez le percepteur de l'arrondissement.

La Ligue estime que le montant de l'in-

La Ligue estime que le montant de l'indemnité ne saurait être inférieur à six cents francs. Souscription nationale ou loterie, la Chambre choisirait la forme de l'appel au pays. Ce projet a été déposé le 22 mai dernier sur le bureau de la Chambre des députés Nous croyons savoir que la Ligue a l'inconférences et la création de comités

Boncheries municipales

Une baisse ayant été constatée sur les cours du marché aux bestiaux, l'administration municipale a décidé qu'à compter du samedi 25 courant, les prix de vente au détail de la viande de bœuf, dans les boucheries municipales, scraient diminués de 10 centimes par kilo.

Les prix de la viande de mouton sont maintenus jusqu'à nouvel ordre.

Accident mortel

Jeudi, vers quatre heures de l'après-midi, cours de Toulouse, M. Albert Frey, âgé de cinquante ans, employé de commerce, de-meurant rue Thérésia-Cabarrus, voulant nonter dans un tramway en marche, a rou monter dans un tramway en marche, a rou-lé sous la remorque et a été écrasé. La mort a été instantanée.

M. Farfals, commissaire de police du dixième arrondissement, s'est rendu sur les lieux de l'accident et, après les constata-tions d'usage, a fait transporter le cada-vre au domicile de sa famille.

CONSEIL DE GUERRE (18. Région) Présidence de M. le colonel BONNEFOY

Dans sa séance de jeudi, le Conseil de guerre a condamné : A deux ans de prison, le soldat Louis-

Célestin Poupet, du 123e d'infanterie, cou-pable de voies de fait envers un supé-rieur et de bris de clôture. ar et de bris de clotate. - A un an de prison, le chasseur Hippo - Grange, du 11e bataillon, détaché lyte Grange, du 11e bataillon, détaché Bassens, pour avoir volé une bicyclette.

Ministère public : M. le lieutenant Gozzi, substitut du commissaire du gouvernement,

BIBLIOGRAPHIE

Le docteur Lucien Graux, dont le monde savant connaît les belles études spéciales, publie aujourd'hui chez Maloine, à Paris, un volume intitulé: «le Cabanon», où il étudie, à la lumière de l'histoire et des écrivains qui font autorité, cette question de «l'enfermement» des aliénés, si contro-Très documenté, très éclectique, ce livre est une contribution précieuse à l'art de traiter avec science les aliénés.

BOUFFES CASINO D'ETE. — Dans la revue centenaire, on applaudit les célèbres duet-tistes français, les Arnalina, le plus beau

APOLLO-THEATRE. - A l'occasion de la Foire fil d'être venus, de Celval et Charley, don ner une série de représentations avec se artistes, ses décors et ses costumes. Prince Rigadin interprétera, avec Mile Debrenne deux sketches inédits. — Pour les débuts de la salson d'automne, « la Classe 36 » joyeux vaudeville militaire, de Mouezy-Eon, le plus grand succès des théâtres de Paris, donné en séries à partir du II sep-tembre, avec matinée dimanches et fêtes En octobre la grande revue d'hivers En octobre, la grande revue d'hiver. En décembre, « la Belle de New-York », la célèbre opérette américaine.

ALHAMBRA-THEATRE. - Ceux qui désirent LHAMBRA-THEATRE. — Ceux qui désirent applaudir une dernière fois les remarquables interprètes des «Nouveaux Riches» devront se hâter, car la fine et amusante comédie de R. de Cesse et Ch.-A. Abadie, ne sera donnée que jusqu'à dimanche inclus, avec une dernière matinée ce jour-là. Troupe incomparable, comprenant tous les créateurs: Abel Tarride, Jeanne Cheirel, Suzy Depsy, Antoinette Payen, Chameroy, Dorian, etc., et la troupe complète du Théâtre Sarah-Bernhardt. — En préparation, une superbe saison d'opérette, sous la direction artistique de M. O. de Lagoanère. Metteur en scène, M. Floratti, de la Renaissance.

TRIANON-THEATRE. - Il n'est pas de comé die plus spirituelle, plus gaie, plus agréa-die plus spirituelle, plus gaie, plus agréa-ble à entendre que «le Rubicon». C'est pourquoi la Direction de Trianon a choisi cette pièce comme spectacle de réouver-ture. «Le Rubicon», mis en scène avec un goût parfait, sera interprété par l'excel-lente compagnie qui doit faire la saison, et qui est exclusivement composée d'artis-tes aimés du public. L'ouverture aura lieu en grand gala, le samedi ter septembre.

SPECTACLES

SOIREE DU VENDREDI 24 AOUT BOUFFES CASINO D'ETE. — A 8 h. 15 : la revue « Toujours à Ciel ouvert! » , avec Augé, Mario et les Arnalina. ALHAMBRA-THEATRE. — A 8 h. 30 : «les Nouveaux Riches», avec la troupe du Théa-tre Sarah-Bernhardt. THEATRE-FRANÇAIS. - A & h. 30 : Cinéma.

CINEMAS

Cinéma Géant du Théâtre-Français *Face à la Nature. — Programme donné jusqu'au jeudi 30, avec deux matinées, diman-che et jeudi : «Face à la Nature», drame; «Mariage chez les Zoulous», documentaire; «la Parure de Fourrure», comédie; «la Ca-chette mystérieuse», drame sentimental, et

SPORTS

CYCLISME

BRASSARDS UVEFISTES (3e ANNEE). — Au vélodrome du Parc (entrée gratuite), dimanche, à 16 heures, troisième journée des brassards cycliste, pédestre et prix d'encouragements. Engagements gratulis reçus au vélodrome, jusqu'au départ. La lutte sera chaude, et les points aprement disputés. BRASSARD DU RECORDMAN. — Prix «Henri Dumas» (10 kil. contre la montre), résultats des essais de jeudi: l. A. Laporte, 15'9" 4/5; 2. Barde, 16'; 3. Honnédès, 16' 27" 4/5; 4. Bacqué, 17' 41" 4/5. GROUPE FEMINA. — Sauts en hauteur avec t sans élan, troisième épreuve du Brassard

athletique.

PRIX D'ENCOURAGEMENT ROUTIER (U. V. F.). — Cette épreuvé, organisée pour les jeunes, sur un parcours facile, qui permettra à tous les jeunes athlètes d'y participer, et dont seront exclus les dix premiers des épreuves routières suivantes: Brevet 50 kil. du 3 juin, circuit Milochau, circuit Loche, circuit interfédéral, se disputera le 30 septembre. BORDEAUX-ARCACHON (GRAND PRIX FA-BORDEAUX-ARCACHON (GRAND PRIX FA-RET). — Dimanche 2 septembre, se courra cette traditionnelle épreuve, ouverte à tous les cyclistes de la région, et qui, en raison de la valeur des prix, laisse prévoir un réel suc-cès. En effet, parmi les nombreux articles de vélo, figure une paire de roues montées avec collés, qui sera la juste récompense des efforts du premier. Engagements reçus au bar des Arts, 138, cours Victor-Hugo. Droits d'entrée: Sociétaires, 1 fr.; étrangers, 2 fr.

FOOTBALL ASSOCIATION ENTRAINEMENTS. — Le Stade Pessacais in vite les jeunes gens désireux de pratiquer le cotball association à assister à la réunion du 26 courant, à 18 h. 30, à l'Elysée-Pessac.

FOOTBALL RUGBY DEMANDES DE MATCHES. — Rugby-Club bordelais (1 et 2): M. Armand Mavie, 13, rue Ferbos, Bordeaux (premier match d'entraîne-ment, le ler septembre, à Musard). — A. S. du Midi (1 et 2): au siège social, 141, rue de la Gare, Bordeaux.

NATATION

POUR APPRENDRE A NAGER — EPREUVES POPULAIRES. — Nous avons relaté le succès du Prix « Eugène Estrade », disputé aux Bains Girondins, dû à l'initiative du personnel uvéfiste de la Gironde, avec la précieuse et compétente collaboration de M. Arthur Plane, propriétaire de cet établissement. Poursuivant sa louable initiative, le comité de l'U. V. F., à Bordeaux, organise pour le 16 septembre, aux Bains Girondins: 10 Prix « Paulus » le vétéran champion de France, gagnant en 1905 de la traversée de Paris, premier des vétérans

ine» (la jeune ondine de quinze ans, cham-n de France des 100 et 500 mètres en 1914), mètres contre la montre (4 prix), Cette euve sera réservée à nos sportswomen.

HIPPISME Courses à Saint-Sébastien Saint-Sébastien, 23 août. — Résultats des

PRIX DES DEUX ANS, 1,500 fr., 1,200 mètres PRIX DES DEUX ANS, 1,500 Ir., 1,500 interes; Fontenoy (Ringstead), au comte de la Ciera; 2. Chap (Lyn), au duc de Toledo; 8. matic (Higson), au marquis de Casa Riera. Non placés: Ples-de-Plata, Lucus, Jira. Gagné de cinq longueurs; le troisième à longueurs.

IX DOLMA BAGTCHE, 1,500 fr., 1,200 mè1. Saint-Georges (Stern), au marquis de Miguel: 2. Gratias (Diez), à M. Aldama 18; 3. Principessa (Garner), au marquis amejor.
places: Prince-d'Orange, Bon-Diable, nshine.

de de trois quarts de longueur; le troià six longueurs.

ANDREE (à réclamer), 300 fr., 1,500 mèl. Bensada (Ringstead), à M. Aldama;

2. Urania (Lyne), au duc de Toledo;

rfloat (Garner), à M. Odrizola,

placé: Salve-Belgica.

é d'une-courte tête; le troisième à cinq
urs.

ongueurs.

PRIX ARREAU, 4,000 fr., 3,400 mètres: 1. Helespont (Garner), au marquis de Villamejor;

Le-Voyageur (Ripert), au baron de Velasco;

Royaumont (Floch), a M. Carrizosa.

Non placés: Parthéon, Not-à-Fox; Laredo, de deux longueurs; le troisième à

onn. Non placés: Le-Ritto, Simarra, Osnabruck, arcassin, Maasky, Désabure. Gagné d'une encolure; le troisième à quatre

COMMUNICATIONS

Garderies scolaires laïques Arlac et Solférino

Le Comité informe les parents des enfants réquentant les écoles laïques Arlac-Solférino que la garderie scolaire gratuite fonctionne la partir du 21 août. Inscriptions au local de la garderie, 235, rue Mouneyra, où tous renseignements utiles seront fournis.

TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES OUVRIERS SERRURIERS, FERRONNIERS. — Les membres du bureau, les délégués du Consell syndical se réuniront le samedi 25 courant, à huit heures et demie du

ETAT CIVIL DECES du 23 août DECES du 23 août
Gabrielle Guillas, 2 ans, cours Champion, 24.
Madeleine Olivier, 4 ans, rue Calvimont, 11.
Louis Pujol, 21 ans, rue Naujac, 94.
Bertrand Téraude, 47 ans, quai de Brazza.
Claudine Ribeyrol, 52 ans, r. de St-Macaire, 23.
Philippe Trichard, 63 ans, c. de Bayonne, 261.
Marie Duc, 64 ans, rue de la Pépinière, 46.
Jacques Amigues, 65 ans, rue Wustemberg, 28.
Ernest Delpech, 78 ans, rue de Soissons, 87.

-----CONVOI FUNEBRE Mme veuve Jacques Murice Amigues et leurs fils Jules, Jacques et Pierre; M. et Mme Georges Amigues et leurs enfants, M. et Mme Eugene Lejeune et leur fils, M. et Mme Camille Pinel et leurs filles, les familles Amigues et Rigal prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jacques AMIGUES, agent général de la Compagnie d'assurances
« La Préservatrice »,
Décédé à Bordeaux le 23 août,
dans sa 66° année,
muni des sacrements de l'Eglise, eur époux, père, beau-père, grand-père, frère, eau-frère, oncie, grand-oncle et cousin, qui uront lieu samedi 25 août, en la basilique

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE M. Marcel Nagant et son fils Jacques, Mme Ch. Goossens, M. et Mme Eugène Goossens et leurs enfants, MM. Marcel et Georges Goossens, les familles Nagant, Larroque, Ricard, Doutreloux et Dufillot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mmo Marcel NAGANT,

née Jeanne GOOSSENS, cécédée à l'âge de 23 ans, qui auront lieu le samedi 25 courant, dans l'église de Léognan, à dix heures. On se réunira à la maison mortuaire, à neuf heures et demie.

M. Pierre-Samuel HERVÉ,

Pompes funèbres générales, 121, c Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS M. Ed. Péguillan, M. et Mme Robert Brandela, Mme C. Fasileau-Duplantier, Mme veuve J.-B. Péguillan et leurs familles remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Edouard PEGUILLAN,

ninsi que toutes celles qui leur ont adressé des marques de sympat de. Des messes ont été dites dans l'intimité. Pilules G

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX BESTIAUX DE CENON Du 24 août.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 23 août.

Espèces Amsnés dus 1 reqté | 2 qté | 8 qté | Extrémel Bœuts... 147 88 150-154 145-150 140-145 90-164 Vaches... 84 35 135 140 130 135 135 125 130 90 154 Veaux... 135 106 190 195 185 190 180 185 150 197 Moutons... 265 215 215 220 210 215 205 210 160 225 Ont été vendus: 14 bœufs, pour Brive; 12 vaches, 3 bœufs, pour Nimes; 10 bœufs, 2 vaches, pour Périgueux.

MARCHÉ DE PREMIÈRE MAIN

Cours relevés par le Service de l'inspection des marchés (halles centrales de Bordeaux):
Agneaux. — Pays ou Aveyron, ire qualité.
les 100 kilos, 390 à 420 fr.; 2e qualité, 350 à 400 fr.; 3e qualité, 300 à 370 fr. — Périgord ou Basque, ire qualité, 390 à 410 fr.; 2e qualité, 350 à 360 fr.; 3e qualité, 390 à 420 fr. Cèpes. — Champignons de Paris, le kilo, 3 fr. à 3 fr. 50; le cagcot, 3 à 10 fr.
Coquillages. — Huftres portugaises, le cent 3 à 6 fr.; moules, le colis, 15 à 20 fr.; palour des, 10 à 12 fr.
Fruits. — Amandes vertes, le kilo, 70 à 80 c.; cerises, les 100 kilos, 50 à 80 fr.; citrons le cent, 6 à 10 fr.; fraises, la caisse, 1 fr. à 1 fr. 75; melons Cantaloup, la douzaine, it à 20 fr.; verts, 3 à 6 fr.; noisettes, le kilo, 40 à 60 c.; oranges, le cent, 8 à 15 fr.; pêches, le kilo, 70 c. à 1 fr. 20; poires William, let 100 kilos, 30 à 40 fr.; divenses, 15 à 25 fr., pommes diverses, 10 à 22 fr.; taisin blanc, 90 à 130 fr.; prunes Reine-Claude, 25 à 45 fr.
Fromages. — Gruyère, le kilo, 8 fr. 30; Aux vergne, 4 fr. 10; Port-Salut, 4 80.
Lapins. — Lapins morts, les 100 kilos, 374 à 410 fr.

Lapins. — Lapins morts, les 100 kilos, 37 à 410 fr.

Légumes. — Artichauts de Macau, la douzaine, 40 c. à 3 fr. 50; choux pommés, 6 è 15 fr.; céleri, le paquet, 1 fr. 50 à 2 fr. 75; chicorée, la douzaine, 1 fr. 50 à 2 fr. 75; cresson, 1 fr. 50 à 2 fr.; carottes, le paquet, 75 c. à 3 fr. 50; épinards, la douzaine, 1 fr. 5 à 3 fr.; haritots verts, le kilo, 1 fr. à 1 fr. 20; en grains, 75 c. à 1 fr.; laitues, la douzaine, 1 fr. à 2 fr.; pommes de terre nouvelles, les 10 kilos, 15 à 25 fr.; tomates, 20 à 85 fr.

Œufs. — Midi et marques similaires, le mille, 218 à 222 fr.; Nord, 218 à 222 fr.

Beurre, le kilo, 7 fr 30.

Poisson d'eau douce. — Mêmes cours.

Poisson d'eau douce. — Mêmes cours.

MARCHÉS AUX PRUNES

Apport, 15 quintaux. Les cours ne sont par MARCHÉ DE PARIS-LA VILLETTE Paris - La Villette, 23 aout.
Bœufs. — Amenés, 551; invendus, 16. tre qualité, 3 fr. 56; 2e qualité, 3 fr. 26; 3e qualité
2 fr. 94. Prix extrèmes : de 2 fr. 40 à 3 fr. 70.
Vaches. — Amenées, 668; invendues, 19. Inqualité, 3 fr. 56; 2e qualité, 3 fr. 16; 3e qualité
2 fr. 82. Prix extrèmes : de 2 fr. 04 à 3 fr. 64.
Taureaux. — Amenés, 133; invendu, 1. inqualité, 3 fr. 25; 2e qualité, 2 fr. 96; 3e qualité
2 fr. 74. Prix extrèmes : de 2 fr. 46 à 3 fr. 32.
Veaux. — Amenés et vendus, 1,177. Ire qua

4 fr. 92. Prix extrêmes: de 4 fr. 74 à 5 fr. 44.

Marché ferme, vente facile. Les apports son
peu importants, et la demande est bonne. Le
gros bétail, de bonne qualité, accuse un
avance de 6 à 10 centimes; les veaux indiquen
une plus-value partielle de 4 à 10 centimes
et on enregistre une hausse de 10 centime
sur les moutons et de 4 à 6 centimes sur le
porcs.

SOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 23 août. Huile de lin, 320 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX Cuivre. — Comptant, 120 liv.; à trois mois 119 liv. 10 sh. Etain. — Comptant, 241 liv. 10 sh.; à trois mois, 239 liv. 15 sh. Plomb. — Comptant, 30 liv. 10 sh.; livraisor éloignée, 29 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX Essence de térébenthine. — Inactive. — Dis ponible, 57 sh. 3 d., vendeurs; août, 57 sh. 9 d. septembre décembre, incoté; janvier avrit

Résine. — Disponible, 32 sh. MILE CREME EPILATOIRE PILOBE
Effet sarant Le facon B francs fe
DULAG Che 100s. Av Stonen Paris

Madame Mademoiselle Si vous voulez connaître les dernières nouveautés de la couture parisienne, ACHETEZ

-(DE PARIS)-C'est un journal de Mode spécial, contenant le plus grand choix de modèles pour Dames et Enfants. Dans le numéro de Septembre, qui vient de paraître, vous trouverez Une Superbe Gravure de Modes en Couleurs. Le Numéro : 60 centimes

Dans les magasins et dépôts de la Petite Gironde

Envoi franco contre 70 centimes.

HUR UNDARIOS icrant G. BOUCHON



LE BANDIT. — La bourse ou la vie. LE MONSIEUR. — Je vous apporte la vie, mon garçon : un fiacon de CHARBON DE BELLOS. Prenez-le, cela vous fera du bien.

etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les PASTILLES BELLOC à toute personne renvois et toutes les affections nerveuses | qui lui en fait la demande de la part du

SANVE, 55, rue Paul-Camell

ON dem. représentant visita fermes et châteaux p. plac ment moteur agricole. SIAM, r. de Villiers, Neuilly-sur-Sein

In dde ch. meub. conf. pr. cent.

pref. ch. pers. seule, comp. harea. Offre Max, 11, pl. Tourny.

poudre : 2 fr. 50. Prix de la boîte de Pas-tilles Belloc: 2 francs. — Dépôt général :

poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de journal « la Petite Gironde ».

DAME jeune, sténo-dactylo très expértée, demde emploi dans maison commerce pr ler septem-bre. Ecr. Nejon, Ag. Havas, Bx.

STENO-DACTYLO, ANGLAIS INTER - OFFICE, 52, all. de Tourny. Téléphone 9-61. MARIAGES Partis nombreux des deux sexes Ecr. M. de Luis, Ag. Havas, Bx

Situation assurée

PACHETE TOUT : bijoux, me Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx. SYPHILIS (Guérison contrôlée) Clinique WASSERMANN 28, rue Vital-Carles, Bx

ECOULEMENTS — Rétrécissements

Traitement en une seance Outilleurs, Régleurs, Ajusteurs,

DEMANDE forge portative, étau et compléments d'occ. S'adr. Wyngaard, 25, c. B.-Stuttenberg ON DEMANDE à l'Ecole de

ÉLECTRICITÉ dans toutes ses applica-tions, installations, réparations. REBOBINAGES COMPLETS R. Maye, 238, r. Ste-Catherine, Bx, Malades abandonnés Demandezguérison à l'Abbé MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse.

TEINTURE ET NETTOYAGE USING LATASTE J'achète tout, meubles, vestiaires, etc. Massez, 26, crs Cicé

Chasse. Chienne bleu Auvergne 3 a. A V.Gard, Castillon-s.-Gde

MENAGE bons domestiques deux ou trois per

CAMION CLYDESDALE

A CEDER restaurant quart. gare du Midi. Pas de loyer. Valette, 6, imp. Vignolle, 6, Bx.

GUERISON DEFINITIVE
SERIEUSE
eans rectute possible
paries COMPRIMES de GIBERT
606 absorbable sans piqure Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

Dépôt à Bordeaux, Phie Roussel, 1, place Saint-Projet. BLENORRHAGIE même la plus ancienne, guérison par spécifique COUDERC, Phie du Soleil pl. La sayette, Toulouse. 6' 60 see poste

Maladies de la Femme

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise direulation du sang. Quand le sang circule bien tout va bien les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête n'étant point congestionnés ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est compo-sée de plantes sans aucun poison ni produits chimi-ques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circula-tion et décongestionne les organes. Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la Jouvence de l'Abbé Soury pour leur assurer une bonne formation



(Notice contenant renseignements gratis) Ajouter 0 fr. 40 par flacon pour l'impôt.

A VENDRE canot-auto de plai-sance 3 HP ½, parfait état. Prix, 2,000f. S'ad. 74, q. des Char-trons, MM. A. Natural, Le Coultre

A V. (Dordogne) propriété à hect. maison de maître, ma son de paysan, dépendance chasse, bien pour élevage. Pri 32,000 fr. Valette, 6, imp. Vigno RENTE A V. maison rappor 1,960, ent. 2,000, rts 1,600, tete 70 et 73. Valette, 6, imp. Vignolle ACHETONS BOUTEILLES BORDELAISES

AV. bel emplacement dans chef-lieu d'arrond. beau parc avec ombrages pour villas, Casinos ou théâtre et pour y faire des noces et banquets. Ecrire Lucien, Ag. Havas, Bdx.

A LOUER LOCAL grand ate cours de Bayonne, 19, Borda

SYPHILIS (VOIES URINAIRES INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE DU SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux Même Maison à LYON, 17, rue de la République. SAVON blanc "Le Kaki", 10 kil. brut, 25 fr. douce, 10 lit. 43 fr. Hull E d'oiive de table douce, 42 fr. franco votre gare, mandat d'avance. ou cont. rembours. 1 fr. en plus parcolis. Loisel, fabric', Marsettle.

AUTO suis acheteur bonne occ Ecr. Béna, 121. c. d'Albret, 121

BONNE à tout faire demandée

MENAGE PAYSAN demands pour propriété d'agrément ALOUETTE - PESSAC, S'adr, à M. LESCOUZERES ou écrire BOIS DE CHAUFFAGE

GARAGE LEON a l'honneur d'informer MM. les Industriels qu'il peut livrer immédiatement une quantité importante de CAMIONS AMERICAINS 3 t. ½ carrossés et 4 t. ½ chassis nu. S'adresser pour renseignements complémentaires, 155, rue Fondaudège, 155, Bordx. OUVRIERS électriciens, plom-biers, ferblantiers, chaudron-niers et tuyavaurs fer, tôliers, serruriers, soudews, menuisiers, peintres, manœuvres demandés Société anonyme d'entreprises et de travaux ,152-164, rue de l'E-glise-Saint-Seurin, 152-164, Bdx. pour la campagne; références sérieuses exigées. S'adresser à M. Dazay, à Caudrot (Girdo) grains, hôtel Commerce, Bz-Bdo.

A V. jolie jument vite de voigrains, hôtel Commerce, Bz-Bdo.

BEHOLA, 3, place Saint-Remi, 3.

> Nous rachetons BOUTEILLES VIDES

40 centimes bouteille-litre, revêtue de l'étiquette "DUBONNET" ou portant la marque "DB" gravée au fond; — rendue franco en gare Bercy-Conflans (Seine) ou Cette (Hérault). — Paiement à réception. DUBONNET, 7, Rue Mornay, PARIS.

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

ON DEM. associé comre gros bé néfices. S'adres. LEONCE bureau journal, Libourne (Gde) CAMIONS AUTO

ON DEMANDE jeune fille possédant

Confection ponr Hommes
BON VENDEUR-ETALAGISTE UN (hommes ou femmes) av Bec Auer, 6, r. Vital-Carles. Sa présenter le matin de 9 à 12 h. mesures d'occ. sont dem. par liquoriste. Ec. Piot, Havas, Bx. me. Récl. 6, r. Scaliger, matin. CHEVAUX

Institut de la Faculté de Paris. 59, rue Buguerie, Bordeaux. To 10 jours, de 10 a 12 h. et 3 a 7 h.; dim., de 10 a 12 h., et par lettre. Méthode supérieure du D' LATANE (30º année).

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ! Prix du flacon de Charbon de Belloc en ou en pastilles suffit pour guérir en quel-ques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, rebelles a tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparattre la constipation. Il est

HUILE D'OLIVE PURE MACHINES A ECRIRE ON demande ménage chauffeur cuis postal de 10 litres contre remboursement, 38 francs. Loutes marques, garantie réelle dep. 10 fr. par mois. INTER OF. Ecrire Baron, Ag. Havas, Bdx. ON dão p. pet. propriété pr. Bx

Agence moderne, 11, pl. Tourny Propriété Bas-Médoc 25 hectar. élevage dem. fermier ou mét. Agence Moderne, 11, pl. Tourny.

Très belle chambre de style à vendre, 80, avenue Carnot, Faire promptem. offres écrites, BONS CHARRONS, 0 fr. 90

AUTO-GARAGE, Angoulème ON DEMANDE près quais

JOUVENCE de l'Abbé SOURY Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans louleur.

Exiger co portrait. La Jouvence de l'Anne Surry, 4 francs le fiacon dans toutes Phar-macies, 4 fr. 60 franco; les 3 flacons, 12 francs franco La Jouvence de l'Abbé Soury, lat-poste adresse Pharmacie Mag. DU-MONTIER, à Rouen.

dde bne ouvr. parapluie. Sér. réf. Se prés. dimanche, 10 à 12 h. Bons ouvriers mécaniciens autos dem., travail assuré par contrat Ec. avec références, Gi-rodolle, ii, pl. Bourgogne, ii, Bx.

Suis ACHETEUR de maisons et vaste terrain pour usine. Valette, 6, imp. Vignolle, 6, Bx.

0 fr. 42 pièce, prises domicile Cle Gie Bx authques, Bourg-s.-Gde 40 demi-muids chêne lie blanc et rouge à vendre. Faire of-fre prix. Ecr. Paul, Havas, Bx. ON demande un bon ouvrier scieur (scie circulaire) à la Clo des tramways de Bordeaux. S'adresser rue du Commandant Marchand les jours ouvrables.

MOTO parfait état est demandée. Donner tous renseignements et dernier prix. Ecr. Papin, 81, rue Paulin, Bdx.

ON dem. employés, hommes sé UN rieux, bons appoint. S'adr. AU PROGRES, mag. de nouveau-tés, Mercier frères, Périgueux. A V. échoppe 5 p., prix 7,000 fr. Valette, 6, imp. Vignolle.

JE NE FUME QUE LE NIL

BRODERIES EN TOUS GENRES

Dessins Wille Prix Leçons Modérés 82, rue Judaïque, Bordeaux PIANOS bon marché. Accorde, Répar. Housty, 6, r. Guiraude.

Ecole de Chauffeurs Portuguez instruidoe solicitade para trocar com francez li ções das suas linguas. — Escre ver Poste restante, Bordeaux Passeport 4471. 40 fr. Brevet garanti deps 40 f Garage Zèbre, 261, r. Judaīgu ACHETE comptant charbon de

ON DEM. ouyrières tailleuses. A V. chien coker quatre mois. Deyres, 27, r. Saincric, Ex. A Cros, 27, rue Saincric, 27, Bx. Célestin BOURRICAUD, Libour ne, vient de recevoir un fort convoi de chevaux ta genres ta prix,